

lombie-Anglaise n'a pas seulement besoin du port de Vancouver mais d'un autre afin de favoriser le progrès de l'Amérique britannique du Nord, et Prince-Rupert est le deuxième port.

M. FRASER (Caribou): Très bien! très bien!

M. HANSON (Skeena): Mon honorable ami applaudit. C'est un ami à moi. Je comprends ce qu'il a dans l'esprit, mais je ne suis pas prêt dans le moment à discuter cela. Nous aurons probablement besoin de trois ou quatre ports, parce que dans cette partie du pays il y a place pour des millions d'habitants. Je représente une circonscription d'une plus vaste superficie que l'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse et la Belgique réunies.

Une VOIX: M. Brady nous a dit cela.

M. HANSON (Skeena): Fort bien, si vous le savez. J'oserais dire, cependant, que la plupart des membres ignorent que trente millions d'habitants peuvent vivre dans cette région, et que nous possédons assez de ressources pour suffire à leurs besoins. L'agriculture, la pêche, les mines, toutes les ressources imaginables s'y trouvent.

Quand le ministre songe à la construction d'édifices publics, il devrait se rappeler mon comté. Je sais, toutefois, que mon honorable ami y pense, et qu'il ne m'oubliera pas. Nous n'essayons pas d'en imposer au ministre; je n'ai aucun reproche à faire. Je désire, toutefois, appeler son attention sur l'immense étendue du pays que je représente, et surtout du territoire de Prince-Rupert. Le ministère paie un loyer d'environ \$7,000 par année pour un édifice qui ne vaut guère mieux qu'une cambuse. Pourquoi ne pas construire un immeuble convenable, et appliquer cette somme à l'intérêt sur le capital, afin que nous ayons quelque chose en échange de notre argent. J'espère que le Gouvernement examinera cette proposition. S'il ne voit pas la nécessité immédiate de cet édifice à Prince-Rupert, je ne doute pas qu'il ne change d'idée plus tard, parce que je ne crois pas qu'il laisse cette décision à ses successeurs.

M. REID: Comme je ne vois pas de crédit pour la circonscription que j'ai l'honneur de représenter, je désire dire quelques mots au ministre des Travaux publics. J'ai été heureux d'entendre l'honorable député commencer au moins à parler de la Colombie-Anglaise, car, bien que le nord, le sud, l'est et l'ouest aient été mentionnés, c'est la première fois qu'il est question de la Colombie-Anglaise. Quelques-uns parmi nous sont trop loin. Un voyage de 3,000 milles n'est pas une mince affaire, et il est à peu près temps que les

[M. Hanson (Skeena).]

membres de la Colombie-Anglaise élèvent la voix. Je désire appeler l'attention de mes collègues sur certains chiffres que j'ai sous la main. Pour l'érection de bâtiments publics, sur un budget de plus de 6 millions de dollars, la Colombie-Anglaise ne touche que \$81,000. Ce montant comprend un renouvellement de crédit de \$8,000. Des crédits autorisés par statuts, soit \$579,000, la Colombie-Anglaise ne reçoit que \$112,000. Au chapitre "Divers", soit \$929,000, un million tout près, la Colombie-Anglaise ne touche rien. Pour les ponts et chaussées, le total est de \$172,250, et la Colombie-Anglaise n'en est pas. Télégraphes et téléphones, total \$205,950, dont \$63,600 pour la Colombie-Anglaise. Voyons maintenant sous la rubrique "Subventions postales". On parle beaucoup de la nécessité d'étendre notre clientèle, et nous cherchons depuis un certain temps à cultiver celle d'Orient. On serait porté à croire que la Colombie-Anglaise figure pour sa bonne part au chapitre des subventions postales. Eh bien, le montant total destiné à ce service est de \$1,052,220, dont \$266,400 seulement pour la Colombie-Anglaise. Service maritime et fluvial, total \$3,697,300, dont \$20,000 à peine pour la Colombie-Anglaise. Département de la Marine, total \$4,602,933, dont pas un sou pour la Colombie-Anglaise. Je conviens avec le ministre qu'il faut proportionner ses dépenses à ses ressources, mais je crains qu'en proportionnant le ministre oublie trop la Colombie-Anglaise.

L'hon. H. A. STEWART: Vous exagérez.

M. REID: On nous a trop coupé nos crédits. Je suis de l'avis du ministre qu'il faut pratiquer l'économie, mais nous réduire de \$203,000 à \$81,000, c'est trop, comparé à la proportion des autres provinces. Sur un crédit total de \$22,422,782, la Colombie-Anglaise n'aura que \$880,000 et quelque chose. Qu'on ne s'étonne pas de nous entendre protester. Il y a longtemps que je pense que les autorités fédérales négligent la Colombie-Anglaise. C'est la première fois que j'ai l'occasion de le dire à la Chambre, mais je protesterai aussi longtemps que durera cet état de choses. Il me semble que la générosité d'Ottawa se manifeste en raison inverse des distances.

A propos d'édifices publics, nous avons à New-Westminster un bureau de poste qui date de je ne sais trop quand. Toute la matière postale destinée à la vallée du Fraser passe là, pour ainsi dire. Le personnel de ce bureau travaille là dans des conditions hygiéniques incroyables, et il y aurait longtemps que le bureau serait fermé, j'ose dire, si le ministère provincial de l'hygiène avait son mot à dire sur les édifices du Gouvernement.